Edito de la revue L'Émancipation syndicale et pédagogique n°6, fév. 2019

Cher local, enfin le parcours du combattant qui aurait pu être ton dernier combat est presque gagné ! Tu peux te poser un peu, jeter un regard sur tout ce que tu as fait et imaginer tout ce qui reste à faire et comment, mis à l'abri de la loi du marché, tu pourras mieux le faire.

Cher local, trop cher, 650 000 €, c'est sûr, quand chaque trimestre on était pas sûr de pouvoir payer ton loyer. Mais quand une fois de plus les propriétaires ont prétendu imposer une augmentation de ce loyer de plus de 70 %, nous avons à nouveau bataillé pendant quatre ans pour te garder : expertises, procès, propositions d'achat, campagne pour te sauver… Dans un immense élan de solidarité plus de 300 personnes et structures ont rassemblé un apport colossal de plus de 400 000 euros. Avec les banques, ça a été plus dur. Pendant de longs mois, la plupart ont refusé de soutenir ton financement coopératif : plus de cent personnes et 15 structures qui versent chaque mois une somme à leur convenance pour payer le loyer et bientôt les mensualités du prêt bancaire de 245 000 € finalement obtenu.

Ce succès collectif est un encouragement pour que tu continues à être cet outil au service des luttes que tu as toujours été depuis 42 ans, cette véritable bourse du travail, comme tu l'as encore prouvé ce samedi où la coordination nationale des collectifs contre les réformes Blanquer et Parcoursup s'est faite sortir de la Bourse du travail de Paris. Tu l'as accueillie, alors que tu hébergeais déjà un Collège national d'Émancipation, ce qui a permis à la coordination de finaliser son appel (cf. page 5 de ce numéro). Tu avais déjà accueilli au débotté nombre de collectifs et d'AG de luttes, ce qui de librairie, éditeur et imprimerie de l'École Émancipée t'a progressivement transformé en local militant, précieux sur Paris, où de tels locaux sont de plus en plus rares.

Cher local, les luttes que tu as favorisées depuis 1976 sont encore à mener : les LIP, avec les montres vendues sous le manteau dans ta salle du fond et en 79 les sidérurgistes lorrains avec leur dignité face aux violences policières qui ne sont pas sans te rappeler les Conti, Goodyear, Ford… Et les gilets jaunes. Les copains soldats des comités, se changeant entre tes deux portes pour manifester en uniforme, seraient bienvenus aujourd'hui, contre le militarisme et le service national universel. L'achat du terrain du camp du Larzac, à raison d'un m2 chacunE, t'a préparé à la défense de toutes les ZAD, à commencer par NDDL. La manifestation très violente contre l'extradition de Klaus Croissant, sera-t-elle à recommencer pour les ancienNEs des brigades rouges ? En 81, celle des non titulaires, première manif de l'ère Mitterrand, en direction de l'Élysée n'est qu'une répétition de celles à mener contre la précarisation organisée avec CAP 22. En 82 et 94, les manifs laïques en défense de la loi de 1905, que Macron prétend attaquer. En 87, la grève reconductible contre le statut de maître directeur, à nouveau dans les tuyaux. Puis 95, 2003 et 2010, en défense des retraites menacées une fois de plus, 98 et les 3000 postes arrachés par le 9-3, qui restent à regagner. Sans parler des conf. de presse pour Mumia, avec Angela Davis et pour les proches des victimes (Benbarka…) de sordides intérêts en Afrique remis en lumière par Benalla…

Cher local, cet éternel rapport de force contre l'exploitation et la répression, tu y as été préparé par ces luttes toujours à recommencer et tu vas continuer à y prendre toute ta part, renforcé par l'indépendance et la pérennité que t'apporte l'achat et soutenu par une sacrée bande de potes : après Volo et Lily, Christian, René, Annick, Laurence et tous les membres du comité de gestion, Émancipation, RESF, les éditions Spartacus et Noir et Rouge, Socialisme ou Barbarie, l'AMAP des Trognons de la Nation, la CNT-SO, Memoria Viva, le Club Bastille, Bread and Roses… Toutes celles et ceux qui ont permis ton achat par leurs virements, le pot commun ou la participation au dîner spectacle de soutien de Jolie Môme.

Cher local tu invites tous ces gens, le samedi 16 mars,
aux AG de l'EDMP SARL (17 h), de l'EDMP Association (18 h)

puis à fêter ta nouvelle existence de local libre à partir de 20 h.
Et cette fois on fera du bruit après 22 h.
Olivier,
fidèle de la première heure,
auquel tu as demandé de prêter sa plume pour ta prosopopée